

Le SOIR

La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé

**ZONE**
CIRCULAIRE
PAGE 23

**BMR**
POUR LES VRAIS

À LOUER
6 1/2 CHAUFFÉ EAUCHAUDE
MEUBLÉ
438 496 2798

Le logement dans tous ses états

pages 4 - 7

La Presse Canadienne



Photo Jean-Philippe Thibault



Photo Jean-Philippe Thibault



Plus de 304 millions en transport

À Percé, la stabilisation du talus de la route 132 entre Cannes-de-Roches et le pic de l'Aurore nécessitera des investissements entre 5 et 10 millions de dollars. Photo archives

Québec a présenté lundi dernier sa liste d'investissements en transport routier, ferroviaire et aéroportuaire pour la Gaspésie (et les Îles-de-la-Madeleine) dans le cadre de sa programmation 2025-2027. Les sommes se chiffreront à un peu plus de 304 millions de dollars dans la région.

Jean-Philippe Thibault

Il s'agit d'un montant similaire à celui des dernières années, qui a oscillé entre 302 et 350 millions dans le dernier quinquennat, exception faite de l'an dernier où un montant record avait été planifié en raison de l'annonce de la conclusion de la réfection du chemin de fer jusqu'à Gaspé.

Moins 561M\$

Une somme de 861,5 millions avait été budgétée en transport l'an der-

nier, dont 680 millions seulement allait pour la portion ferroviaire. Deux contrats majeurs ont cependant été annulés récemment, ramenant le dossier à l'étape de la planification. Aucun échéancier n'accompagne ce chantier qui se déploie dans plusieurs municipalités. Les deux prochaines années serviront notamment à de la préparation technique, selon la grille du ministère des Transports et de la Mobilité durable du Québec (MTMD).

Le projet demeure toutefois inscrit dans la *Loi concernant l'accélération de certains projets d'infrastructure* adoptée en pleine pandémie en 2020, qui encadrerait 182 dossiers jugés prioritaires de Québec avec des mesures d'accélération, notamment pour faciliter l'acquisition de biens et les évaluations environnementales. Les investissements ferroviaires demeurent tout de même la plus

grande portion du budget consenti dans la région en transport, mais la somme réservée a fondu comme neige au soleil avec une part de 119,4 millions. C'est 561 millions de moins que l'an dernier. Les députés de la Gaspésie veulent toutefois se faire rassurants.

« On a 15 chantiers en cours pour le tronçon 3 [de Port-Daniel-Gascons à Gaspé] dont 9 qui sont en action.

«*L'objectif ultime c'est de se rendre à Gaspé.*»

— Catherine Blouin, députée de Bonaventure, à propos du chemin de fer

Un comité a d'ailleurs été mis sur pied entre la Société de chemin de fer de la Gaspésie et le ministère des Transports et de la Mobilité durable pour tenter d'optimiser certains travaux. « L'idée c'est de voir à une réévaluation en termes de capacité de livraison et de respect de nos cibles budgétaires, ajoute le député de Gaspé, Stéphane Sainte-Croix. Un comité d'experts a été formé pour analyser nos situations très particulières chantier par chantier, pour s'assurer d'un gain potentiel de planification et de réalisation. On n'est pas inquiets pour la suite des choses de notre intention de terminer le rail jusqu'à Gaspé. »

Sur la route

Parmi les autres grands chantiers dans La Côte-de-Gaspé et dans Rocher-Percé, il y aura à Chandler la réfection du pont au-dessus de la rivière du Petit Pabos qui se poursuit. À Percé, la stabilisation du talus de la route 132 (secteur de la côte Donahue) entre Cannes-de-Roches et le pic de l'Aurore nécessitera des investissements entre 5 et 10 millions de dollars, tout comme la réfection sur 4,3 km de la chaussée de la route 132, à la hauteur de la rivière de l'Anse au Griffon.

Plus à l'ouest, deux chantiers majeurs chiffrés entre 10 et 25 millions font partie de la programmation, à savoir la construction d'un ouvrage de protection de la route 132 contre l'érosion entre la route des Geais et la rue des Colibris à Maria, ainsi que la réfection du pont interprovincial de Matapédia, au-dessus de la rivière Ristigouche.



2 | Le mercredi 21 mai 2025 | Le Soir • Gaspé • Côte-de-Percé
La députée de Bonaventure, Catherine Blouin. Photo Jean-Philippe Thibault

À la mémoire de Dylan et Gabriel



Une centaine de personnes étaient réunies vendredi dernier à la mémoire de Dylan et Gabriel. Photo Jean-Philippe Thibault

La Ville de Gaspé a inauguré vendredi dernier un espace commémoratif pour Gabriel Noël et de Dylan Samuel Francoeur, décédés tragiquement en 2023 lors d'une collision routière. Ils avaient respectivement 18 et 19 ans.

Jean-Philippe Thibault

Deux bancs et une table de ping-pong en béton ont été installés à l'entrée du village de Rivière-au-Renard, dans le petit parc situé à l'intersection du boulevard Renard Est et de la montée Rivière-Morris. Le lieu est fréquenté par plusieurs jeunes des environs et permettra de laisser une marque indélébile à leur mémoire. Près d'une centaine de personnes ont assisté à l'événement, vendredi.

« Ça va être éternel, comme l'amour qu'on a pour eux, s'est exprimée avec émotion la sœur aînée de Dylan, Jessica Samuel Francoeur. Mon petit frère c'était vraiment une bonne personne avec un grand cœur pour tout le monde; toujours prêt à aider [...] Ça fait mal; la maison de mes parents est vraiment vide sans lui. Tout me manque de lui. C'était mon rêve quand j'étais jeune d'avoir un petit frère ou une petite sœur, mais on me l'a arraché. Nos vies ne seront plus jamais pareilles, mais on va continuer de le faire vivre en nous. » Dylan venait d'obtenir sa permanence comme employé municipal à la Ville de Gaspé, une semaine avant la tragédie.

*«C'était mon rêve
quand j'étais jeune
d'avoir un petit frère
ou une petite sœur,
mais on me l'a arraché.
Nos vies ne seront
plus jamais pareilles,
mais on va continuer
de le faire vivre en
nous.»*

— Jessica Samuel Francoeur

jusqu'à l'infini, il aura eu le meilleur ami du monde, son chum Francoeur; son jumeau cosmique sur qui il pouvait toujours compter. »

Le terrain sur lequel repose ce nouveau mobilier urbain appartient à la Ville de Gaspé. Il est situé dans une zone inondable, mais le mobilier est solidement ancré au sol. Le projet est estimé à environ 20 000\$. « C'est un citoyen [Guy Malouin] qui espérait trouver un lieu pour honorer la mémoire de Dylan et Gabriel, explique le conseiller municipal du quartier de Rivière-au-Renard, Jean-Michel Noël. C'est un endroit cher à la communauté et déjà un lieu de rassemblement prisé pour les jeunes l'été alors on a décidé tous ensemble que c'était l'endroit privilégié pour ça. On trouvait avec les familles que ce mobilier urbain était une excellente idée. Ça deviendra un espace de mémoire où leur souvenir demeurera vivant. »

Procès

Rappelons que Gabriel Noël et Dylan Samuel Francoeur ont perdu la vie le 10 mai 2023. Marc-Jules Chouinard et son fils Simon Dufort-Chouinard ont été accusés en lien avec cette affaire de meurtre au premier et au deuxième degré, ainsi que de tentative de meurtre. La date du procès devrait être connue plus tard en juin.



Le banc en mémoire de Gabriel Noël. Photo Jean-Philippe Thibault

Ça coûte cher un appart...



Des solutions pour atténuer la crise

Selon les experts consultés, il existe des pistes de solution pour éradiquer ou, du moins, atténuer la crise du logement.

Johanne Fournier

Pour le co-coordonnateur du Comité logement Bas-Saint-Laurent, une piste de solution consiste à planifier adéquatement des logements subventionnés en commençant par donner priorité aux personnes les plus pauvres, à celles qui subissent de plein fouet la crise du logement.

« Il faut financer un programme structurant de logements sociaux et communautaires sous forme de coopératives d'habitation, d'organismes à but non lucratif d'habitation ou encore d'habitations à loyer modique (HLM), énumère Alexandre Cadieux. Il y a aussi plein d'autres modèles qui permettent de planifier deux, trois ou cinq ans d'avance des projets de construction subventionnés qui respectent la capacité des gens à payer. On peut ajouter à ça des mécanismes de contrôle des loyers qui fonctionnent. » De l'avis du directeur général du

Groupe ressource en logements collectifs Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (GRLCGÎM), Ambroise Henry, il faut mieux utiliser les subventions et les emprunts financiers.

Responsabilités des municipalités

M. Henry estime que les municipalités doivent prendre une grande part de responsabilité dans l'éradication ou l'atténuation de la crise du logement. « Leur responsabilité est sur le plan du leadership et dans la planification de leur développement, croit-il. Ça veut dire d'être capable d'avoir une vision sur son territoire. Qu'est-ce qu'on veut comme développement immobilier? Qu'est-ce qu'on veut comme logements? »

Le patron du GRLCGÎM exhorte aussi les municipalités à identifier des sites potentiels pour la construction de logements socio-communautaires. « Elles doivent faire autre chose que des rues avec des maisons unifamiliales. Elles ont toutes les outils disponibles pour prendre des décisions courageuses pour le développement de logements socio-communautaires. »

Changement de paradigme

Selon Ambroise Henry, la principale solution à la crise du logement réside dans un changement de paradigme. « Le marché dominant fait actuellement une marchandise avec le logement. C'est là, l'erreur. Au Québec, on est à peine à 10% de logements à but non lucratif. Il va falloir que le Québec considère le logement comme un droit essentiel parce que, sans logement, on ne peut pas avoir une vie stable. Ça ne fait qu'augmenter les problèmes financiers et de santé. Pour se développer et s'accomplir, toute personne doit avoir un logement stable. »

M. Henry est cependant conscient que c'est aussi une question de moyens financiers et qu'ils ne sont pas les mêmes d'une municipalité à l'autre. « Mais, les municipalités peuvent faire plein de choses au nom du logement. Une municipalité peut déroger à toutes ses règles d'urbanisme pour un projet de logements. Elle peut accélérer l'émission de permis, éviter les référendums, permettre des étages de plus. Les municipalités ne doivent surtout pas laisser le libre marché opérer parce que, sinon, ça donne une situation comme celle qu'on vit aujourd'hui: une crise du logement, de l'habitation et de la spéculation. »

Problème d'harmonisation des gouvernements

Le porte-parole du GRLCGÎM déplore le manque de solutions proposées par les gouvernements. « Dans le budget 2025 du gouvernement du Québec, il n'y a rien pour le logement, alors qu'on est en crise. »

Selon Ambroise Henry, il y a un problème d'harmonisation des solutions entre les gouvernements fédéral, provincial et municipaux. « Financer un dossier de logements communautaires et sociaux est un parcours du combattant pire qu'il était avant la pandémie. Ça cause des délais et des augmentations de coûts des projets. »

Si la solution ultime peut paraître complexe, elle est pourtant simple: les trois paliers de gouvernement doivent s'allier pour construire des logements abordables, avance M. Henry. « Ils le font déjà dans des programmes d'infrastructures, comme les égouts, l'aqueduc et les autoroutes. Mais, sur le plan du logement, ils n'y sont pas encore arrivés, sauf pour certaines ententes à certains moments. »



Dénicher un logement au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie n'est pas simple, puisque la crise du logement perdure. Photo Johanne Fournier

Ça coûte cher un appart...



Une situation qui perdure

Le 1er juillet approche à grands pas. Le printemps est la période propice pour se trouver un logement. Mais, dénicher un nid au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie n'est pas simple, puisque la crise du logement perdure. Dans certaines municipalités, elle s'exacerbe. Avec des taux d'inoccupation avoisinant 0%, les chances sont minces de trouver un endroit où se loger.

Johanne Fournier

Deux facteurs expliquent la crise du logement, selon le co-coordonnateur du Comité logement Bas-Saint-Laurent, Alexandre Cadieux: le manque de logements et, lorsqu'il y en a sur le marché, ils sont trop chers et sont souvent de mauvaise qualité.

À Rimouski, le taux d'inoccupation est passé de 0,4% en 2022 à 1% en 2024, selon les plus récentes données fournies par la Société canadienne d'hypothèque et de logement (SCHL). À Gaspé, alors qu'il était de 0% il y a deux ans, il a légèrement augmenté en 2024 à 0,3%. C'est à Matane que la situation s'est le plus détériorée; le taux de vacances qui était de 2,3% en 2022 est maintenant établi à 0,5%.

Étant donné que la SCHL élabore uniquement des statistiques sur les villes de plus de 10 000 habitants, il est impossible d'avoir un portrait de la pénurie de logements dans les villes-centres des autres MRC de la Gaspésie, comme à Mont-Joli, Sainte-Anne-des-Monts, Chandler, Amqui, New Richmond ou Carleton-sur-Mer. Mais, toutes les personnes-ressources consultées s'entendent pour dire que ces municipalités ne sont pas épargnées par le phénomène.

Coût moyen d'un loyer

Le coût moyen d'un loyer est de

750\$ par mois à Gaspé, de 655 \$ à Matane et de 784\$ à Rimouski. « Mais, ce n'est pas le prix moyen des loyers disponibles sur le marché, prévient le directeur général du Groupe ressource en logements collectifs Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (GRLCGIM), Ambroise Henry. Entre ce qui est annoncé comme le loyer moyen à la SCHL et ce qui est disponible pour les gens qui cherchent des logements, c'est parfois du simple au double et parfois plus! »

Le programme Habitation abordable Québec établit le prix moyen d'un appartement de trois chambres à 1002\$ par mois à Rimouski. Mais, dans les faits, la mensualité d'un logement de 5 pièces et demie peut s'élever à plus de 1500\$. Pour Alexandre Cadieux, ce prix est loin d'être abordable.

UTILE

En matière de logements inabordables, monsieur Cadieux cite le projet actuel de construction de logements pour étudiants sur le campus de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). Il déplore le fait que ce soit des fonds publics qui subventionnent des projets comme celui d'UTILE, ce qui contribue à l'explosion du prix des loyers.

S'élevant à 30 millions \$, dont 9 millions \$ proviennent du gouvernement du Québec et 250 000\$ par l'Association générale étudiante du campus de Rimouski de l'UQAR, le projet de 155 unités est réalisé par l'Unité de travail pour l'implantation de logement étudiant (UTILE), un organisme à but non lucratif.

Le prix pour un studio est fixé à 736\$ par mois et un appartement de 4 pièces et demie à 1330\$. Ces tarifs incluent l'électricité, le chauffage, l'In-



Le porte-parole du Comité logement Bas-Saint-Laurent, au micro, accompagné de manifestants. (Photo journallesoir.ca- Véronique Bossé) Photo Véronique Bossé

ternet et deux électroménagers. Ces logements seront prêts à accueillir leurs premiers locataires dès le début septembre.

« Ça a été très difficile, dans les dernières années, de trouver un endroit où se loger à Rimouski, particulièrement pour les étudiants qui arrivaient après la vague du 1er juillet, rappelle la directrice des affaires publiques d'UTILE, Élise Tanguay. Rimouski devient à nouveau une région où on peut aller étudier et bien se loger. » Un peu moins de la moitié des appartements est louée pour le 1er septembre. Il reste donc encore de la place.

Qu'est-ce qu'un logement abordable?

Le porte-parole du Comité logement Bas-Saint-Laurent répond à la question en se basant sur ce que la SCHL définit comme un taux d'effort raisonnable. « C'est le pourcen-

tage du budget du revenu annuel d'un ménage qui est consacré aux dépenses d'un logement, explique M. Cadieux. Au-dessus de 30% du revenu dépensé aux dépenses d'un logement, on met en péril le respect des autres droits humains fondamentaux. »

Selon Ambroise Henry, un logement abordable est un loyer qu'une personne peut se payer. En Gaspésie, il estime que ce seuil devrait être de 25%.

Augmentation fulgurante

Les loyers augmentent à une vitesse fulgurante. Selon des données du Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec, le prix des logements annoncés à Rimouski a augmenté de 49% entre 2020 et 2024, ce qui en fait la deuxième ville du Québec à ce chapitre.

Ça coûte cher un appart...



Des attentes élevées envers les élus

Des élections municipales se tiendront cet automne. Les organismes d'aide aux locataires de la région ont des attentes par rapport aux candidats qui feront campagne. Ils les attendront dans le détour pour faire part de leurs espoirs visant à éradiquer ou atténuer la crise du logement.

Johanne Fournier

Étant actuellement préoccupé par les renouvellements de baux et la pénurie de logements disponibles le 1er juillet, le co-coordonnateur du Comité logement Bas-Saint-Laurent n'a pas encore eu le temps de se plonger dans la mise à jour de sa liste de revendications municipales. Mais, Alexandre Cadieux entend bien se préparer en vue des élections municipales du 2 novembre. Pour ce faire, il rencontrera ses membres et des locataires.

Service d'aide à la recherche de logement

Monsieur Cadieux sait déjà ce que les municipalités peuvent faire pour atténuer les conséquences de la pénurie de logements et pour éviter que des gens se retrouvent à la rue après le 1er juillet. « Les villes peuvent deman-



Le projet UTILE Rimouski, situé à quelques pas derrière le campus de l'UQAR, permettra aux locataires de profiter du calme de ce quartier résidentiel, tout en bénéficiant de la proximité de l'Université du Québec à Rimouski. Photo courtoisie

der au gouvernement du Québec des subventions assez importantes pour mettre en place des services d'aide à la recherche de logement. On encourage toutes les villes à le faire. »

À son avis, il faudra mettre de la pression sur le gouvernement du Québec pour qu'il bonifie cette aide, en particulier pour les petites municipalités.

« En ce moment, c'est 50-50, c'est-à-dire que, pour chaque dollar que la

ville met dans ce programme, le gouvernement met 1\$, jusqu'à concurrence d'un certain montant. »

Vision à long terme

Le directeur général du Groupe ressource en logements collectifs Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (GRLCGIM) souhaite que les candidats qui seront élus puissent développer une vision à long terme afin de faire évoluer leur communauté.

« Je m'attends à ce qu'ils aient le courage de développer autrement le logement et qu'ils ne laissent pas cela entre les mains du libre marché, souhaite Ambroise Henry. Il faut qu'on ait des gens convaincants et convaincus, une cohorte d'élus, dont des jeunes, qui va amener sur la place publique l'enjeu du logement parce qu'ils le vivent ou parce qu'ils ont des gens autour d'eux qui le vivent. »

Les taux d'inoccupation des appartements au fil des ans

*Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)

Ville	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	Coût loyer moyen (2018)	Coût loyer moyen (2024)	Augmentation (2018-2024)
Gaspé	1,2 %	1,5 %	1,5 %	0,8 %	0,0 %	1,0 %	0,3 %	576 \$	750 \$	30,2 %
Matane	3,6 %	2,8 %	2,0 %	1,7 %	2,3 %	1,2 %	0,5 %	525 \$	655 \$	24,8 %
Rimouski	3,7 %	2,6 %	0,9 %	0,2 %	0,4 %	0,6 %	1,0 %	637 \$	784 \$	23,1 %
Rivière-du-Loup	1,8 %	1,8 %	1,3 %	0,5 %	0,5 %	0,7 %	0,2 %	583 \$	832 \$	42,7 %
Moyenne au Québec (villes 10 000 à 49 999 habitants)	3,2 %	2,6 %	1,7 %	1,3 %	0,9 %	0,8 %	1,0 %	589 \$	858 \$	45,7 %
Moyenne au Québec (villes de 50 000 à 99 999 habitants)	2,6 %	1,8 %	1,5 %	0,6 %	0,8 %	1,1 %	1,7 %	611 \$	954 \$	56,1 %
Moyenne (10 000 habitants et +)	2,3 %	1,8 %	2,5 %	2,5 %	1,7 %	1,3 %	1,8 %	760 \$	1 119 \$	47,2 %

Ça coûte cher un appart...



Peu de marge de manœuvre pour les entrepreneurs immobiliers



Des triplex qui ont commencé à être loués à Gaspé en 2024. Photo Jean-Philippe Thibault

Coûts de construction élevés, faible rendement, valeur de l'actif réduite comparativement à d'autres régions: plusieurs variables entrent dans l'équation pour les entrepreneurs immobiliers qui veulent se lancer dans la construction de nouveaux logements locatifs en Gaspésie.

Jean-Philippe Thibault

L'étude *Perceptions des acteurs privés et des nouveaux arrivants sur les enjeux du logement locatif résidentiel en Gaspésie* produite par le CIRADD – le Centre d'initiation à la recherche et d'aide au développement durable, à Carleton-sur-Mer – rapporte que le coût par porte d'une nouvelle construction dans la région serait de 20 000 \$ à 25 000 \$ plus élevé qu'ailleurs au Québec. L'étude date



François Roussy est l'un des promoteurs immobiliers à avoir investi dans les dernières années à Gaspé. Photo Archives

de 2021. Les coûts n'ont pas diminué depuis, bien au contraire, laissant supposer sans trop de risque de se tromper que ce montant a augmenté.

Plusieurs barrières

À Gaspé, François Roussy est derrière plusieurs projets locatifs, autant commerciaux que résidentiels. Sa compagnie Habitat Honguedo gère notamment un bâtiment commercial de 24 000 pieds carrés derrière l'Hôtel Baker, en plus de deux autres blocs résidentiels. Avec son associé Pascal Denis, il est propriétaire à 50% d'une vingtaine d'appartements sur la rue Baker. Il est également copropriétaire à parts égales avec Yan Bouchard de 27 autres nouveaux appartements – des triplex – derrière l'auberge William Wakeham et près de l'école secondaire anglophone.

Tous ces nouveaux appartements ont commencé à être loués de 2021 à 2024. François Roussy confirme les chiffres partagés par le CIRADD. La situation s'explique en fait assez facilement. «Ça coûte plus cher à construire. Je dois par exemple faire descendre une compagnie de Trois-Pistoles pour mes planchers de béton léger, parce que personne n'en fait ici. Ensuite, le même triplex vaut moins cher au niveau de sa valeur marchande s'il est érigé à Gaspé plutôt qu'à Québec ou Montréal. On doit donc mettre plus d'argent pour aller chercher le financement. Et au final, on va les louer

moins cher qu'en ville.»

Il s'agit d'ailleurs de deux autres points observés par le CIRADD : le faible rendement de l'investissement – qui serait le principal facteur expliquant le peu d'investissements effectués dans le logement locatif dans la région – et les nouvelles constructions à vocation locative qui seraient très difficiles à rentabiliser à cause du prix moyen trop bas des loyers en Gaspésie.

Point positif, les terrains sont un peu moins dispendieux que dans les grands centres, mais pas suffisamment pour éponger le reste de la balance. «Il n'y a pas de secret, ça prend 25 ans se payer et il faut que ce soit plein tout le temps. C'est assez difficile», résume François Roussy.

C'est à son avis pourquoi peu de joueurs de l'extérieur tentent leur coup, à Gaspé à tout le moins. Lui-même s'est associé avec un entrepreneur en construction afin de minimiser les risques. «C'est un élément essentiel pour diminuer les coûts, sinon tu dois avoir les poches profondes, ce qui n'était pas mon cas. Ceux qui sont dans le domaine ont plus de facilité à construire», analyse celui qui a jadis été maire de Gaspé.

Trouver des stratégies

La Ville de Gaspé a fait adopter en 2019 un projet de loi privé pour offrir des incitatifs à la construction de

logements privés sur son territoire, qui a été renouvelé récemment. L'initiative permet notamment un congé de taxes municipales de cinq ans. «Pour nous, ça a fait toute la différence. Ça permet de démarrer les projets et ça a vraiment contribué pour aller de l'avant», tranche François Roussy.

Dans le contexte, ses plus récents triplex se louent à environ 1600\$ par mois, sans être chauffés ni éclairés. Il pourrait probablement en demander quelques centaines de dollars de plus dans un plus gros marché. «C'est assez dispendieux. Ça commence à être pas mal le maximum que les gens peuvent payer, convient-il. Ce sont souvent des retraités qui vendent leur maison qui ont de bons revenus.»

S'il prend une pause de la construction pour le moment, c'est d'ailleurs pour trouver de nouveaux modèles plus accessibles. Il aimerait par exemple développer prochainement un nouveau projet d'appartements en 3 ½ dans le secteur de Rivière-au-Renard. «Ça en prend pour tous les types de clientèle, comme pour les jeunes travailleurs, les jeunes familles ou les personnes seules. Si on veut avoir du nouveau monde, ça en prend des plus accessibles. Tout ce qui peut contribuer au développement de ma région, ça me fait plaisir de le faire. Mais il faut que ce soit payant quand même, sinon personne ne va embarquer. Je ne suis pas mère Teresa», conclut-il en riant.

Après avoir vu le juge de la Cour du Québec, Denis Paradis, refuser de le remettre en liberté le 25 avril, Bruno-Pierre Godbout a plaidé non coupable et a choisi un procès devant un juge, sans jury.

Le conseiller municipal du quartier de Newport à la Ville de Chandler est accusé d'agression sexuelle, d'agression armée, de voies de fait, de séquestration et de harcèlement criminel.

Godbout reviendra en cour le 23 juin pour fixer les dates de son procès, dont la durée est évaluée à une semaine. L'enquête sur remise en liberté s'est tenue le 25 avril au palais de justice de Percé. Le magistrat estime que la détention de l'accusé pendant les procédures judiciaires est requise pour assurer la protection du public.

Trois présumées victimes

Entre 2010 et 2025, l'homme aurait fait au moins trois victimes connues à l'heure actuelle, mais l'enquête tend à démontrer qu'il aurait pu en faire d'autres.

Bruno-Pierre Godbout n'a pas d'antécédent judiciaire, mais il a une cause pendante pour des accusations de fraude, en 2021, alors qu'il agissait à titre de maire suppléant de Chandler.

**FESTIVAL EN CHANSON DE
PETITE-VALLÉE**
25 JUIN AU 5 JUILLET
2025

HOMMAGE À BEAU DOMMAGE ARIANE MOFFATT 2FRÈRES ALIOCHA SCHNEIDER
LAURENCE JALBERT PAUL PICHÉ ET INVITÉS MARIE-PIERRE ARTHUR MARTHA WAINWRIGHT
LA BOTTINE SOURIANTE BEYRIES ARIANE ROY ET PLUSIEURS AUTRES

DÉCOUVREZ TOUTE LA PROGRAMMATION
FESTIVALENCHANSON.COM | 418 393-2592

Hydro Québec **QUÉBECOR** **SiriusXM** **Québec** **musicaction** **Canada** **Conseil des arts du Canada** **Canada Council for the Arts** **Desjardins** **TOURISME GASPÉSIE**
PALairlines **100 Québec** **LA FABRIQUE CULTURELLE TV** **RADIO GASPÉSIE** **CISM 89.3** **GASPÉ** **TOYOTA** **BMR Roch Fournier et fils** **GDS** **MRC DE LA CÔTE-DE-GASPÉ** **Mairie de Petite-Vallée**

Procès devant juge et jury

L'ex-directeur de l'urbanisme et de la gestion du territoire à la Ville de Percé, Ghislain Pitre, a opté pour un procès devant juge et jury.

Alexandre D'Astous

L'homme est accusé de fraude et d'abus de confiance. Il était de retour à la Cour mardi dernier au palais de justice de Percé, où il a plaidé non coupable. Son avocate, Me Ariane Gagnon-Rocque, a également demandé la tenue d'une enquête préliminaire précédent le procès. Puisque la citation au procès de son client n'est pas contestée, l'enquête se tiendra sous la forme d'un interrogatoire, c'est-à-dire, sans juge, en présence seulement des deux avocats impliqués.

La date de l'interrogatoire devrait être fixée le 13 juin prochain. Au terme de cette étape permettant à la Défense d'interroger certains témoins avant le procès, Ghislain Pitre sera officiellement cité à son procès.

Des prestations à son bénéfice

L'enquête de l'Unité permanente anticorruption (UPAC) tend à démontrer que, entre 2009 et 2023, l'ex-cadre aurait utilisé à son bénéfice personnel les prestations de service des employés municipaux sous sa direction.

De plus, entre 2021 et 2023, l'accusé aurait tiré avantage de subventions octroyées dans le cadre du programme d'aide financière à la restauration patrimoniale du ministère de la Culture et des Communications - dont il était responsable - à des fins personnelles. L'accusé aurait ainsi bénéficié de plus de 5000 \$ d'argent public pour la rénovation de sa maison, privant d'autres citoyens dans l'attribution de subventions.

En décembre 2024, l'UPAC avait demandé à la Ville de lever le secret professionnel entourant l'enquête administrative ayant mené à son congédiement. L'organisme demandait d'avoir accès au rapport à la suite d'une demande de divulgation provenant des procureurs du Bureau de la grande criminalité et des affaires spéciales du Directeur des poursuites criminelles et pénales.

Congédiement

Le 17 juillet 2024, le conseil municipal de Percé avait congédié Ghislain Pitre à la suite du dépôt du rapport d'enquête administrative en droit du travail de quelque 340 pages de la firme d'avocats Therrien, Couture et Joli-Cœur. Les élus avaient adopté une résolution quelques minutes après avoir pris connaissance du document commandé lors de sa suspension avec solde du 30 octobre 2023.



Ghislain Pitre Photo Archives



RIMOUSKI
HARLEY-DAVIDSON



UNE PASSION. UNE FAMILLE. UNE ROUTE.

PASSEZ-NOUS VOIR!

À VOTRE DISPOSITION :



SALON
D'ATTENTE



CAFÉ
GRATUIT



STATION DE
RECHARGE



WWW.HDRIMOUSKI.COM
RIMOUSKI | 418 724-0883 | 1 888 724-0883
424, MONTÉE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE



Des plats servis dans un restaurant Photo courtoisie

Pourboires: Noémie perd 14 000\$

Depuis l'entrée en vigueur des nouvelles règles sur les pourboires, un certain embarras se lit sur le visage des clients lorsque Noémie* leur tend le terminal de paiement.

« Les machines ne sont pas encore calibrées », explique la serveuse du restaurant. C'est donc au client de calculer lui-même le pourcentage de pourboire avant taxes.

« Ça porte à confusion chez le consommateur, constate Noémie. Ça prend plus de temps, parce qu'on doit davantage expliquer. » En attendant que les terminaux de son établissement soient ajustés, la suggestion de pourboires calculés avant taxes est inscrite directement sur l'addition. Les clients peuvent ainsi s'en inspirer.

En général, les clients de Noémie laissent entre 18 et 20 % de pourboire. « Les gens qui viennent à des congrès

donnent plus, et ceux qui viennent pour des tournois donnent moins », observe-t-elle.

Depuis que le pourboire est calculé sur le montant avant taxes, cela peut représenter une perte de 2 \$ par client pour Noémie. Elle remarque également qu'un nombre croissant de clients laissent moins de 15 %. Noémie comprend : les temps sont difficiles pour tout le monde et l'inflation se fait sentir.

Optimiste et prudente

Le week-end, Noémie sert en moyenne 140 clients. En estimant une perte de 2 \$ par client, cela représenterait une diminution annuelle de revenu de 14 560 \$. Mais la jeune mère préfère demeurer optimiste et prudente, en se disant que les clients satisfaits ajoutent souvent un montant. Elle évalue donc sa perte à 1 \$ par client, ce qui représente tout

de même un manque à gagner de 7 280 \$ par année. Qu'on préfère voir le pire ou relativiser, Noémie perd bel et bien une somme importante.

Noémie garde le cap avec philosophie. Elle se considère chanceuse de travailler dans un bon restaurant, doté d'une clientèle fidèle.

« Je trouve que les clients sont, en général, reconnaissants du service que je leur offre. Je vais gagner moins, mais je ne manquerai de rien, et mes enfants non plus. J'ai cette chance, contrairement à d'autres travailleurs pour qui une perte de revenu aussi importante pourrait avoir de lourdes conséquences. »

Motivation au travail

Pour l'instant, Noémie juge qu'il est trop tôt pour savoir si cette baisse influencera sa motivation au travail. Elle se console aussi en repensant à

la crainte initiale ressentie à l'annonce des nouvelles règles :

« J'avais peur qu'on nous impose un salaire fixe et que le pourboire soit directement inclus dans le montant total de la facture, comme en Europe. Dans ce cas-là, la serveuse n'a plus à se forcer pour offrir un bon service aux clients ! »

Ces nouvelles règles sont passées presque inaperçues. Certaines personnes n'en ont jamais entendu parler, tandis que d'autres sont bien informées. Dans le restaurant où travaille Noémie, le sujet est régulièrement abordé.

Qu'on en parle ou non, Noémie continuera à offrir un service professionnel, même si, désormais, elle rentre chez elle avec 70 \$ de moins par soir dans son porte-monnaie.

* Prénom fictif



Photo courtoisie

Contraception gratuite : projet de loi avantageux

Ce n'est pas un secret, l'Est-du-Québec connaît bien des iniquités au niveau de l'accès aux services de santé.

Récemment, le gouvernement de la CAQ se montrait favorable à un projet de loi, déposé par Québec solidaire, qui serait à l'avantage des femmes de notre région, mais aussi, qui serait économiquement à l'avantage de toute ses populations.

La porte-parole et députée de Québec Solidaire, Ruba Ghazal, déposait au Salon bleu, le 7 mai dernier, un projet de loi pour rendre la contraception gratuite au Québec. Dans le but de favoriser la santé sexuelle et reproductive en améliorant l'accès à la contraception, le projet de loi propose d'en rendre les droits d'accès gratuits, en plus de permettre aux sages-femmes de prescrire ce type de produits.

On ne peut passer sous silence le travail important la Fédération québécoise du planning des naissances du Québec (FQPN), qui mène de front cette revendication depuis plusieurs années, aux côtés de plusieurs autres

acteurs de la santé et de la société civile qui réclament aussi cette mesure d'accès gratuit à la contraception.

En 2023, la ministre responsable de la Condition féminine, Martine Biron, disait par ailleurs réfléchir à cette question. Pendant que le Québec « réfléchit » à la question, trois autres provinces (la Colombie-Britannique, le Manitoba et l'Île du Prince-Édouard) ont adoptés des mesures en ce sens dans les dernières années.

La Colombie-Britannique est déjà en mesure de démontrer les avantages économiques de l'adoption de cette nouvelle mesure.

Du retard à rattraper

Je ne sais pas si c'est l'aspect compétitif qui stimule notre premier ministre, mais devant le dépôt du projet de loi déposé par la députée solidaire, François Legault a admis que nous avions du retard sur des pays comme la France, et que nous devons nous pencher sur cette question. Selon ses dires, le gouvernement est déjà en réflexion à ce sujet. Il est rare de voir de l'ouverture du gouvernement pour des projets de loi déposés par les

partis d'opposition, mais il faut savoir se réjouir quand cela survient.

Il serait tout à l'avantage de nos régions de pouvoir bénéficier de ce type de mesure. Il est important de rappeler que le Bas-St-Laurent, la Gaspésie et la Côte-Nord se logent dans le triste palmarès des régions subissant le plus d'interruption de services de soins obstétriques, aux côtés de l'Abitibi-Témiscamingue.

Services parfois limités

Il n'y a rien de réjouissant là-dedans. Nous avons accès à des services de qualité, mais ceux-ci sont parfois limités selon les MRC, il y a de nombreuses coupures, et nous devons toujours considérer les enjeux de transport dans l'accès à ces services.

Les inégalités d'accès aux soins de santé sont toujours accentuées dans nos régions. Cela se traduit malheureusement ensuite par des inégalités économiques. Il va sans dire, ce sont toutes les personnes enceintes et nécessitant des services obstétriques qui en paient les frais, que ce soit pour interrompre volontairement leur grossesse ou pour accoucher.

Il est évident que l'accès à la contraception gratuite permettrait de régler bien des situations en amont peu importe où au Québec, mais elle serait encore plus signifiante pour nos populations privées d'accès à plusieurs services de proximité.

Des économies à prévoir

Selon une étude de la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada, un tel investissement permettrait de réaliser des économies annuelles de 71 M\$, puisque cela réduit le coût des soins reliés aux grossesses non désirées.

À titre comparatif, le coût de la couverture publique de la contraception est d'environ 48 millions par année, selon les chiffres mis de l'avant par Québec solidaire dans le cadre de son projet de loi. Dans un contexte où le gouvernement tente de faire des économies, il ne peut se priver d'envisager l'option de cette mesure. Prévenir des grossesses non désirées permet évidemment à l'État de faire des économies, mais surtout, de changer la vie des femmes.

Tout le monde en sortirait gagnant.

Un exercice militaire France-Canada qui attire les foules à Gaspé

Plusieurs citoyens étaient au rendez-vous vendredi matin à la marina de Gaspé et les environs pour assister à une partie d'un exercice militaire conjoint entre la France et le Canada.

Jean-Philippe Thibault

Environ 150 militaires canadiens basés sur le commandement du Royal 22e Régiment sont arrivés à l'aéroport Michel-Pouliot aux petites heures du matin, à bord d'un CC-130H Hercules. Ils ont ensuite atteint le porte-hélicoptères amphibie *Mistral* de la marine française, ancré dans la baie de Gaspé, à l'aide de bateaux. Le but de l'opération était d'accomplir des manœuvres complexes d'embarquement et de débarquement amphibie. Plusieurs familles ont convergé vers la marina pour contempler ce déploiement.

Ces événements s'inscrivent dans le cadre de l'exercice baptisé Lion

Mistral, appuyé par des membres de l'Aviation royale canadienne et de la Réserve navale, avec la Marine nationale française et un groupe-tactique embarqué de Légion étrangère. Un exercice militaire similaire s'était tenu à Gaspé il y a 11 ans, en 2014.

La Défense nationale indique qu'elle est en période de haute disponibilité opérationnelle afin de répondre aux besoins du gouvernement du Canada en cas de crise mondiale et qu'elle profitait de cet exercice militaire pour maintenir ses compétences. « Le support de la communauté de Gaspé est chaudement apprécié », précise-t-elle.

Plus globalement, l'exercice Lion Mistral déployé avec les alliés français se déroule du 16 au 22 mai à Gaspé et à Sept-Îles, le long du fleuve Saint-Laurent et à la Base de soutien de la 2e Division du Canada, à Valcartier.



Plusieurs citoyens ont convergé vers la marina de Gaspé vendredi matin pour assister à l'exercice militaire. Certains en ont profité pour discuter avec des membres des Forces armées canadiennes. Photo Jean-Philippe Thibault

Emploi

Les offres de chez nous

Nous redevenons le carrefour incontournable

De l'emploi

Premiers pas à la Chambre des communes

Le nouveau député dans la circonscription Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj, Alexis Deschênes, entame un nouveau chapitre de sa vie professionnelle dans la capitale fédérale. La grande aventure débutera officiellement le 26 mai.

Dominique Fortier

Après deux vaines tentatives, la troisième fois aura été la bonne grâce aux électeurs du nouveau comté agrandi. « C’est une énorme marque de confiance de la part des citoyens de Matane, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. C’est d’autant plus touchant lorsqu’on considère que le Parti libéral a connu son meilleur résultat depuis 1980 au Québec et que les électeurs de la région ont quand même décidé de me faire confiance », souligne l’avocat de formation.

Maintenant que les élections sont chose du passé, il est temps de se tourner vers le travail de parlementaire, qui comprend notamment des

formations sur le rôle de gestion d’un député et les rouages des Communes. L’heure est aussi à la rencontre des nouveaux collègues autant à l’intérieur de sa formation politique que chez les autres partis.

À l’échelle locale, il y a aussi du travail à effectuer pour bien placer les choses. « Ma priorité est d’être efficace et fonctionnel le plus rapidement possible. Il faut embaucher du personnel, louer des locaux et acheter du matériel de bureau afin que les citoyens aient accès à leur député », indique Alexis Deschênes.

Nommé leader parlementaire adjoint, l’élu fédéral entend se mettre rapidement au boulot pour mettre ses priorités régionales à l’avant-plan tout en menant les combats que son parti a ciblé comme étant prioritaires. « Par exemple, on veut déposer rapidement un projet de loi pour protéger les agriculteurs qui sont sous la gestion de l’offre alors que s’entament les discussions avec les États-Unis et



Alexis Deschênes, député bloquiste de Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj. Photo Courtoisie

le Mexique pour la renégociation de l’accord de libre-échange.»

Un autre projet de loi sera déposé pour s’assurer que tous les traités internationaux soient d’abord soumis aux parlementaires avant qu’ils soient entérinés. Finalement, le Bloc québécois entend revenir à la charge pour rendre optionnel le serment au Roi.

« C’est notre rôle de s’assurer que les institutions représentent le Québec et présentement, le discours du trône illustre les deux solitudes. »

C’est donc gonflé à bloc qu’Alexis Deschênes s’apprête à écrire un nouveau chapitre de sa vie professionnelle au service des citoyens de la Gaspésie.

Trouver les meilleurs talents avec nos meilleurs forfaits publicitaires

Tarifs promotionnels – Offres d’emploi

Format 1/4 de page

360 \$ pour une parution d’une semaine

650 \$ pour deux semaines

Format 1/2 page

650 \$ pour une parution d’une semaine

1 125 \$ pour deux semaines

Pour toute annonce d’une demi-page, recevez une mise en avant gratuite en haut de la page web pendant 72 heures

Communiquer avec nous

581 805-9980 poste 3240

Construction navale : des cégeps s'allient

Devant la croissance du secteur de la construction navale au Québec et la demande en augmentation pour une main-d'œuvre qualifiée, des cégeps de l'est de la province s'unissent pour répondre aux besoins de formation technique.

Jean-Philippe Thibault

Sous le leadership de l'Institut maritime du Québec (IMQ), un consortium en construction navale a été lancé. L'initiative vise à développer une offre de formation collégiale spécialisée adaptée aux besoins émergents du marché du travail. Le regroupement comprend notamment le Cégep de la Gaspésie et des Îles, auquel l'École des pêches et de l'aquaculture du Québec à Grande-Rivière (ÉPAQ) est affiliée. Les cégeps de Rimouski, Chicoutimi, Jonquière, Lévis et Sorel-Tracy sont également du nombre.

« Avec nos partenaires collégiaux, nous unissons nos forces pour bâtir

une offre de formation concrète, accessible et enracinée dans les réalités du Québec. Ce projet collectif permettra de former une main-d'œuvre hautement qualifiée, ici même, pour répondre aux besoins pressants de notre industrie », souligne Mélanie Leblanc, la directrice de l'IMQ.

Au cours des prochains mois, les partenaires analyseront les besoins de l'industrie et établiront les modalités concrètes de cette collaboration. Le consortium a déjà indiqué vouloir intégrer des domaines connexes tels que la robotique, la technologie des matériaux marins, l'électronique, la gestion de projet maritime ou encore l'inspection et le contrôle qualité.

Populaire en Gaspésie

Le domaine de la construction navale est en vogue en Gaspésie. En décembre, la MRC de La Côte-de-Gaspé a dévoilé ses intentions de vouloir en devenir un pôle. Une



Des étudiants de l'Institut maritime du Québec. Photo courtoisie

ressource dédiée à ce dossier devait être engagée cet hiver. Ultimement, le but est de profiter des retombées économiques qui percoleront des 2,5 milliards de dollars prévus au cours des 25 prochaines années dans la stratégie nationale fédérale dans le créneau des petits navires de moins de 1000 tonnes.

Dans le domaine privé, le Chantier Naval Forillon a récemment acquis les Entreprises maritimes Bouchard à Rivière-au-Renard. Il vient tout juste de débiter la construction de son premier remorqueur depuis la transaction. La création du consortium collégial est un pas de plus pour le développement de ce vaste créneau.



VIBREZ AU RYTHME DU HOCKEY : ENTREZ EN TERRE DE CHAMPIONS

22 mai au 1^{er} juin 2025 - Colisée Financière Sun Life de Rimouski

▮ Vibrez au rythme du **HOCKEY** ▮ Mangez bien et **AMUSEZ-VOUS** ▮ Assistez à des spectacles **GRATUITS**

Rejoignez-nous dans le Quartier général des Champions Budweiser pour vivre la 105^e Coupe Memorial :

ARRIVÉE DE LA COUPE MEMORIAL LEVIO · LE SHOW À TOM · **HOMMAGE 110 % BOB BISSENETTE** · DJ HOYA · **TAKTIKA**
DJ FINAL FLIGHT · TOURNOI TIRS DE BARRAGE LE LAIT · **DAVID PINEAU** · DJ JL · HIT THE COUNTRY ROAD COVERBAND
BLEU JEANS BLEU · DJ WELLET · MUSIQUE ROYAL 22^e RÉGIMENT · **STEVE HILL** · DJ LAU · CONCOURS D'HABILITÉS TANGUAY
FOUKI · DJ LIAM · SUPER PLAGE · DIFFUSION DES MATCHS SUR ÉCRAN GÉANT · **ET PLUS ENCORE!**



WWW.COUPEMEMORIAL2025.CA

Un spectacle immersif pour se rappeler Suzanne Guité

En plus de présenter en ce moment une exposition sur Pierre Fortin, l'Assemblée nationale du Québec s'est intéressée à une autre figure de proue de la Gaspésie en accueillant le 10 mai dernier en grande première le spectacle immersif *Suzanne Guité, théâtre musical contemporain*.

Jean-Philippe Thibault

Ce projet est porté par la compositrice Mathilde Côté, de Petite-Vallée, qui planche sur cette création depuis deux ans. Déjà en 2023 elle profitait d'un laboratoire de création à Gaspé et à Percé pour mener à terme son idéation, inspirée par diverses correspondances écrites par la défunte sculptrice avant-gardiste Suzanne



Mathilde Côté. Photo courtoisie

Guité (1926-1981).

L'interprétation du volet musical de l'oeuvre a été assurée par le Choeur Ad Vitam et la Maîtrise des petits chanteurs de Québec, sous la direction d'Anne Gilbert. Ils étaient accompagnés par Mathilde Côté au piano, André Lavergne aux guitares et Simon Dolan à la contrebasse, de même que par la percussionniste et comédienne Krystina Marcoux, qui incarnait Suzanne Guité. « Elle était un être plus grand que nature, brillante, passionnée, amoureuse, et complexe. Sur scène, plusieurs voix exprimeront et interpréteront ses pensées et sa quête », soulignait Mathilde Côté avant la première.

Grâce à la collaboration du Musée de la Gaspésie, le public a aussi pu découvrir Suzanne Guité, figure marquante de l'art et du féminisme en Gaspésie et au Québec, à travers quelques-unes de ses oeuvres qui ont été exposées de manière éphémère dans l'agora du pavillon d'accueil de l'Assemblée nationale à l'occasion du concert.

À propos de Suzanne Guité

La Gaspésienne est née en 1926 à New Richmond. Elle déménage avec sa famille à Percé 10 ans plus tard. À 17 ans, elle part étudier les arts à Chicago, Paris et Florence, auprès



Suzanne Guité. Photo fournie par Culture Gaspésie

de maîtres de renom. En 1951, elle fait la rencontre du peintre Alberto Tommi, à Florence, puis se marient et s'installent à Percé. Cinq ans plus tard, le couple fonde le Centre d'art de Percé. Malheureusement, en 1959, Alberto Tommi meurt subitement. De son côté, active et prolifique dans les années 1960 et 1970, la production de Suzanne Guité comprend des sculptures de bois et de pierre, mais aussi des murales, des tapisseries et des aquarelles. Le 6 février 1981, elle est assassinée par son second mari, l'artiste Hall Houchen, dans sa résidence de San Agustín Etla, tout

près de Oaxaca au Mexique. Elle partageait sa vie avec lui depuis 1969, mais « il était jaloux de son bonheur découlant du fait qu'elle avait trouvé, avec un vieux Mexicain, du bois idéal pour ses sculptures », comme le rapportait récemment Gilles Gagné dans le journal *GRAFFICI*. Jeune veuve et femme visionnaire, elle élèvera ses quatre enfants, gèrera le Centre d'art de Percé et mènera sa carrière d'artiste, voyageant aux quatre coins de l'Europe et de l'Amérique. Un espace culturel porte notamment son nom dans le village où elle a passé une bonne partie de sa vie.

Une galerie d'art au campus de Gaspé

(JPT) Le campus de Gaspé du Cégep de la Gaspésie et des Îles transforme son local 319 en un lieu d'exposition en arts visuels et en métiers d'arts, nommé Chrysalide.

La nouvelle galerie fait partie d'un projet pilote de Culture Gaspésie, qui vise à contribuer au développement et à la professionnalisation de deux lieux de diffusion en arts visuels sur son territoire. La programmation de la galerie comprendra des expositions d'artistes professionnels, d'artistes en voie de professionnalisation, d'artisans, ainsi que d'étudiants du Cégep.



Le campus de Gaspé transforme son local 319 en un lieu d'exposition nommé Chrysalide. Photo Archives

SUDOKU

9	6	5				1		4
4	8			7				2
	7		4		6			9
	5	7		4		9	2	
	9		6	5				
6							8	1
				8	9			5
					4	2		7
3		9		2	7	6		8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

8	1	9	7	2	5	9	4	3
7	6	2	4	9	3	8	1	5
5	3	4	6	8	1	9	2	7
1	8	5	2	9	7	4	3	6
3	7	1	5	9	6	2	6	8
6	2	6	3	4	8	7	5	1
2	7	8	9	1	4	3	8	9
4	8	1	9	7	5	3	6	2
4	8	1	7	3	2	5	9	6

MOTS CROISÉS

A ADVERSAIRE AMORTI APPROCHE ARBITRE AVANTAGE B BALLE BOURSE BRIS C CHAUSSURES CLASSEMENT COMPÉTITION	C CORDAGE CORRIDOR COUP COURT D DÉFAITE DOUBLE DROIT E ÉCHANGE ÉCHAUFFEMENT ÉGALITÉ ÉLIMINATION ENTRAÎNEUR	F FAUTE FINALE FOND FRAPPE G GAZON I INTERNATIONAL J JEU JOUEUR JUNIOR	L LIGNE LOB M MANCHE MATCH P POINT PROFESSIONNEL Q QUALIFICATIONS R RAQUETTE REBOND	R RÉSULTAT RETOUR REVERS S SAISON SERVICE SIMPLE SMASH SPORT SURFACE T TABLEAU TERRE TIRAGE	T TITRE TOURNOI TRAJECTOIRE V VICTOIRE VOLÉE
--	--	--	--	---	--

S	N	O	I	T	A	C	I	F	I	L	A	U	Q	C	R	T	E	S	E
E	L	I	M	I	N	A	T	I	O	N	B	U	L	U	R	T	E	R	B
S	E	R	U	S	S	U	A	H	C	O	A	A	E	A	I	R	T	O	E
R	V	I	C	T	O	I	R	E	L	E	S	N	J	L	V	I	U	L	F
C	O	E	C	A	F	R	U	S	L	S	I	E	A	I	B	R	B	M	E
E	O	I	V	O	L	E	E	B	E	A	C	G	C	R	S	U	A	N	E
J	G	U	N	H	C	T	A	M	R	T	E	E	A	E	O	N	G	H	X
H	O	A	R	U	I	T	E	T	O	I	R	R	B	D	C	I	C	P	U
E	S	U	R	T	J	N	N	I	O	E	O	A	T	H	L	O	T	R	A
N	C	A	E	I	T	E	R	N	T	D	L	N	E	T	R	T	R	O	N
O	S	H	M	U	T	E	R	O	I	L	I	U	I	P	E	I	O	F	O
I	I	N	A	S	R	U	U	R	E	O	E	O	P	F	G	T	P	E	I
T	R	O	F	U	O	R	R	E	P	J	R	A	U	A	A	R	S	S	T
I	B	S	O	T	F	O	E	E	T	D	E	L	O	U	D	E	D	S	A
T	N	I	N	E	C	F	I	C	S	T	R	L	C	T	R	P	N	I	N
E	O	A	D	E	R	R	E	T	H	U	E	E	A	E	O	P	O	O	R
P	Z	S	I	M	P	L	E	M	R	A	L	U	V	N	C	A	B	N	E
M	A	E	T	I	A	F	E	D	E	O	N	T	Q	E	I	R	E	N	T
O	G	A	V	A	N	T	A	G	E	N	M	G	A	A	R	F	R	E	N
C	E	R	I	A	S	R	E	V	D	A	T	A	E	T	R	S	T	L	I

SOLUTION DE CEMOT CACHÉ : FILET

MOT CACHÉ

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Qui montre quelque chose sous son vrai jour.
- Crétin — Faire des manipulations génétiques.
- Punition des crimes — Muet.
- Revendique l'indépendance du Pays Basque — Tomber.
- Eaux-de-vie parfumées à l'anis — Œuvre dramatique.
- À toi — Voisin du hareng.
- Inspirer de la crainte à.
- Moitié — Partie d'une baguette — Rebelle.
- Individus — Action de répartir en choisissant.
- N'affirme pas — Disciplines universitaires.
- Alléché — Futé.
- C'était une épreuve judiciaire par les éléments naturels — Fils d'Anchise et d'Aphrodite.

VERTICALEMENT

- Suite de pièces instrumentales pour petit orchestre.
- Acte législatif qui émanait du roi — Former.
- Tour d'une mosquée — Rembourse.
- Semi-consonne constrictive — Avive — À toi.
- Canne flexible — Livre liturgique.

- Fille désagréable.
- Frappe le malade — Se mange à la cabane à sucre.
- Poisson plat — Pincée.
- Prêtresse d'Héra — Marque durable.
- Immobiliser un bateau — Jeune saumon.
- Nouveau — Se dit d'une plante qui porte un duvet.
- Vêtement chaud — Partie charnue de la hanche.

E	E	N	E		I	L	V	A	R	D	O	R	O	12
S	O	R	E		R	E	T	E	N	T	E	N	T	11
S	E	C	E		I	C	S		E	I	N	I	N	10
E	G	E			T	R	I	A	S	E	R	E	T	9
F	I	F			R	E	I	M		I	M	I	M	8
	N				D	E	I	M	I	T	I	N	I	7
T	V	A	T		S	P		N	E	I	N	T	I	6
O	L	E			M	S	I	K	A	R	A			5
C					E	R	T	U	H	C				4
O	I				E	T	C	I	D	N	I	V		3
R	E	N	O		C		T	O	I	D	I			2
T	N	I	A		F	I	S	T	I	F	A			1
12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1			



Photo Jean-Philippe Thibault

Achat local : 50 000\$ en quelques heures

Le programme d’achat local lancé dans La Côte-de-Gaspé a été assailli par les citoyens. Le plafond de 50 000\$ a été atteint en quelques heures seulement alors que l’ouverture s’est faite à midi jeudi.

Jean-Philippe Thibault

Rappelons qu’une cinquantaine d’entreprises partout à Gaspé, Murdochville, Cloridorme, Petite-Vallée et Grande-Vallée ont participé à cette campagne d’achat local. Pour chaque dollar investi par un citoyen la MRC et Desjardins ajoutaient 50 % de plus, jusqu’à un plafond annuel de 25 000 \$ en bonification. Un montant de 150\$ (le plafond autorisé pour chaque personne) pouvait ainsi se métamorphoser en 225\$. Le but était de favoriser l’achat local et de faire découvrir de nouvelles entreprises sur le territoire.

De retour en 2026 et 2027

Pour le directeur général de la MRC, Bruno Bernatchez, l’objectif a été atteint. «Par ce qu’on voyait ailleurs, ça se faisait en quelques heures. On se disait que pour une première, ça pourrait se faire en deux ou trois jours peut-être. On est agréablement surpris!» L’initiative reviendra cependant en 2026, puis en 2027, à un moment qui reste encore à déterminer. La MRC de La Côte-de-Gaspé a investi près de 72 000 \$ pour concrétiser le projet, somme à laquelle s’ajoute une contribution financière de la Caisse Desjardins de la Pointe de la Gaspésie s’élevant à plus de 27 000 \$. « On voulait mettre de l’avant nos entrepreneurs, avec une petite tape dans le dos pour les faire voir davantage. Par la diversité des commerces et leur nombre, on est vraiment heureux de cette première édition! », conclut Bruno Bernatchez.

« On se disait que pour une première, ça pourrait se faire en deux ou trois jours peut-être. On est agréablement surpris! »

– Bruno Bernatchez

ZOOM

Sur nos points de dépôt !

MURDOCHVILLE	GASPÉ	PERCÉ	GRANDE-RIVIÈRE	CHANDLER
MARCHE PAM INC	LA RENARDOISE	RIOTEL PERCE	RESTAURANT AU COQ D'OR	MICH CAFE
	SPRINT GASPE	RESTO DU VILLAGE	DEPANNEUR CA-RO-LYN INC	MOTEL CHANDLER
GRANDE-VALLEE	DEPANNEUR BILODEAU	HOTEL MOTEL MANOIR DE PERCE	DEPANNEUR STATION 132	TIM HORTON
FAMILIPRIX	DEPANNEUR CHEZ MARC INC	AU PUB PIT CARIBOU	ENT MARGUERITE L	COUCHE-TARD INC.
REST LA MAREE	UNIPRIX RIVIERE AU RENARD	ASSOCIATION COOP PERCE	COUTURE INC	SPRINT CHANDLER
HAUTE	DÉPANNEUR COTTON INC.	CAISSEDESJARDINS	JEAN COUTU	FAMILIPRIX
TRADITION	EPICERIE GAETAN BOULAY	RICHELIEU	MARCHE J-A FOURNIER INC.	IGA
BONICHOIX	SPRINT ST-MAJORIQUE			SUPER C
CAISSE POPULAIRE	IGA			JEAN COUTU
DESJARDINS	ALBAN ASPIRAULT			
	CAISSE POP DESJARDINS			
	MAXI			
	JEAN COUTU			
	SUPER C			

Et bien d’autres points à découvrir !



AVIS PUBLIC - VENTE D'IMMEUBLES POUR DÉFAUT DE PAIEMENT DE TAXES

AVIS est donné par la Ville de Grande-Rivière, personne morale de droit public ayant son siège social au 108, rue de l'Hôtel-de-Ville, Grande-Rivière (Québec) G0C 1V0, représentée par la soussignée, Sandrine Bisson-Hautcoeur, greffière de la Ville, dûment autorisée à agir en vertu de l'article 514 de la Loi sur les cités et villes, que les immeubles ci-après désignés seront vendus à l'enchère publique pour défaut de paiement des taxes municipales, scolaires ou autres impositions, incluant les intérêts et frais encourus ou à encourir, à moins que ces montants ne soient acquittés avant la vente. La vente aura lieu le **27 juin 2025, à 10 h**, à la **salle du conseil municipal Gage Clapperton**, au 108, rue de l'Hôtel-de-Ville, Grande-Rivière, Québec, G0C 1V0

Les immeubles seront vendus avec bâtiments, circonstances et dépendances, et sujets à toutes servitudes actives ou passives, apparentes ou occultes pouvant les grever. Ils seront aussi assujettis à un droit de retrait légal d'un (1) an, conformément à la loi.

Le prix d'adjudication de chaque immeuble devra être acquitté immédiatement lors de l'adjudication, soit en argent comptant, chèque visé, mandat-poste, carte de débit ou lettre de crédit émise par une institution financière reconnue.

#	Désignation cadastrale	Adresse civile	Propriétaire	Montant dû (au 27 juin 2025)
1	Lot : 5 293 426 du cadastre du Québec de la circonscription foncière de Gaspé.	76 rue du Ruisseau, Grande-Rivière, Québec G0C 1W0	Succession Xavier Vaillancourt	4 282.57 \$
2	Lot : 5 943 389 du cadastre du Québec de la circonscription foncière de Gaspé.	166 rue de la Belle-Vue, Grande-Rivière, Québec G0C 1W0	Émilie Méthot / Simon-Pierre Mercier	13 318.80 \$

Donné à Grande-Rivière, ce 21 mai 2025

Sandrine Bisson-Hautcoeur
Greffière

APPEL D'OFFRES

VILLE DE CHANDLER
Réhabilitation d'une conduite pluviale sur l'avenue Daignault
RÉFÉRENCE TETRA TECH QI INC.: 43342TT

Avis est donné, par la présente, que la Ville de Chandler, en tant que maître d'œuvre, demande des soumissions pour la réhabilitation d'une conduite pluviale sur l'avenue Daignault incluant, sans nécessairement s'y limiter, les ouvrages décrits sommairement ci-après :

- Réhabilitation d'une conduite pluviale TTOG de 1500 mm de diamètre sur une longueur approximative de 161 mètres.
- Gestion des eaux.
- Maintien de la circulation, signalisation, remise en état des lieux et réparation des arrières.
- Travaux connexes.

Les documents nécessaires à la soumission sont disponibles sur le site du « *Système Électronique d'Appel d'Offres* » (S.E.A.O.) (www.seao.ca), depuis le 14 mai 2025. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme.

Toute soumission doit, pour être valablement considérée, être préparée sur la formule fournie sur le site du SEAO.

Le responsable de l'appel d'offres de la Ville de Chandler est monsieur Roch Giroux, directeur général et greffier (téléphone : 418 689-2221, poste 208).

Les soumissions devront être reçues et être physiquement au bureau de la Ville de Chandler, **avant 14 h , heure locale, le 12 juin 2025**. Elles seront ouvertes publiquement à la salle du conseil municipal immédiatement après l'heure limite.

La date limite pour le dépôt d'une plainte concernant le processus d'adjudication ou d'attribution des organismes publics est le **29 mai 2025**.

La Ville de Chandler n'accepte pas de recevoir des soumissions transmises par voie électronique.

La Ville de Chandler se réserve le droit de n'accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et de retrancher du contrat certaines parties. Le maître de l'ouvrage ne sera en outre passible d'aucune poursuite ou réclamation pour frais ou pertes subis par les soumissionnaires à la suite de telles décisions.

DONNÉ À CHANDLER, le 21 mai 2025

Monsieur Roch Giroux

Directeur général et greffier

Le SOIR

L'information sur le terrain
directement chez vous.
Toutes les semaines.

Avec une approche **engagée,**
humaine et **sur le terrain.**

Chaque semaine, nous
partageons l'information
locale avec vous.



Outre la pêche du saumon, de nombreux liens unissent le député Pascal Bérubé au monde faunique. Ici, avec sa conjointe Annie-Soleil Proteau. Photo courtoisie

Pascal Bérubé a sa place comme ministre de la faune

Le député de Matane-Matapédia, Pascal Bérubé, se sentirait bien à sa place dans un ministère responsable de la faune.

« Je ne l'ai jamais dit publiquement, mais l'ancien ministre du Tourisme que je suis aurait bien aimé avoir les dossiers de la chasse et de la pêche. Il n'y a rien de plus concret et de plus pragmatique que les chasseurs et les pêcheurs. Les gens qui me réalisent depuis 18 ans sont pas mal des chasseurs et des pêcheurs », commente le député Bérubé, en entrevue exclusive dans le cadre de l'émission radio et balado Rendez-Vous Nature.

D'autant que le politicien représente, à l'Assemblée nationale, un comté niché au cœur d'un vaste « pays » de chasse et de pêche : La Matanie, réputée notamment pour la densité du cheptel orignal de la réserve faunique de Matane, et La Matapédia, reconnue pour ses forêts giboyeuses et ses rivières salmonicoles.

Le député Bérubé exprimait son désir secret jusqu'ici, lorsqu'il a été

appelé à se prononcer sur la création d'un ministère entièrement dédié à la faune, dans le contexte de deux dossiers fauniques sur lesquels il a pris position. Celui de l'abattage illégal, de nuit, d'une cinquantaine d'originaux dans les réserves fauniques de Matane et de Rimouski. Les agents de protection de la faune ont associé l'identité de suspects à des groupes autochtones. « À ma connaissance, aucun cas n'est traduit devant les tribunaux », dit-il.

La faune mal représentée

Autre dossier majeur : la protection de l'orignal sans bois dans les trois zecs Chapais, Owen et Bas-Saint-Laurent, dans la zone 2, une demande faite en toute légitimité par les gestionnaires et appuyée par la majorité des membres chasseurs des zecs concernées, ainsi que des gens d'affaires. Une demande toutefois rejetée par le ministre en titre de la Faune, sans tenir compte des recommandations du bureau régional.

Le député du comté voisin de Matane-Matapédia a appuyé la chasse sélective, plutôt qu'une chasse permissive. « Ne pas le faire, c'est de la non-assistance à une ressource en danger. Jamais la faune du Bas-Saint-Laurent n'a été aussi mal représentée à Québec. Les chasseurs sont aussi des lecteurs », tranche le député Bérubé.

L'absence déplorable du ministre de la Faune, Benoît Charette, aux congrès annuels des deux puissantes fédérations que sont le Réseau Zec et la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs, a mené le président des Zecs Québec, Guillaume Ouellet, à réclamer un ministre dédié à 100 % à la faune.

« Les forêts ont été séparées de la faune et celle-ci a rejoint l'Environnement, la Lutte contre les changements climatiques et les Parcs. On est rendus avec les batteries. On est mis de côté. Les usagers des zecs représentent la majorité de la société. Nous avons besoin d'un ministre responsable de la faune qui croit en nous », avait exprimé le #1 des zecs.

Tradition faunique

Autre lien à la faune du député de Matane-Matapédia : le grand déclubage de 1978, initié par l'ex-ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, Yves Duhaime, du gouvernement de René Lévesque, qui a redonné accès aux Québécois à quelque 1 200 territoires issus de clubs privés de chasse et de pêche. Cette opération devait mener à la création des zones d'exploitation contrôlée, les zecs, aujourd'hui au nombre de 63.

Un autre fait d'armes du Parti québécois revient au ministre Guy Chevrette, qui a piloté la création de la Société des établissements de plein air du Québec, la Sépaq, qui célèbre ses 40 ans cette année.

« Je suis bien fier de tout ça. On peut continuer à poser encore de beaux gestes », affirme Pascal Bérubé, qui dit renouer avec la tradition forte, au Parti québécois, de s'intéresser aux dossiers de la chasse et de la pêche.



Divorce entre Hockey Québec et la Ligue senior Desjardins

La ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec compte actuellement six équipes. Photo Jean-Philippe Thibault

La Ligue de hockey senior Desjardins de l'Est-du-Québec se désaffiliera de Hockey Québec. La décision devrait s'officialiser ce samedi 24 mai lors de l'assemblée générale annuelle du circuit, à Matane.

Jean-Philippe Thibault

Les six organisations ont manifesté cette intention depuis quelque temps déjà. Le manque de souplesse dans l'attribution des suspensions est l'un des principaux éléments qui pèsent dans la balance.

Selon la plus récente mise à jour des règlements administratifs de Hockey

Québec faite en novembre 2024, l'instigateur d'une bagarre se voit automatiquement décerner quatre matchs de suspension (un chiffre qui monte à cinq si l'événement survient dans les 10 dernières minutes d'un match). Un troisième joueur qui tente de s'interposer dans une bagarre peut quant à lui recevoir entre deux et trois matchs de suspension.

La présidente de la Ligue de hockey senior Desjardins, Christina Froud, explique que le cadre réglementaire exigé par Hockey Québec n'est pas adapté à la réalité d'une ligue senior. Des assouplissements ont été demandés, en vain.

«On demande de l'aide à Hockey Québec depuis environ trois ans pour avoir des règlements plus adaptés à des adultes, mais on se fait dire qu'ils ne peuvent rien faire parce qu'eux ont les mains attachées avec Hockey Canada. On voulait même servir de projet pilote pour avoir une section senior, mais ça n'a pas fonctionné. C'est pour ça que les équipes veulent se défédérer.»

Comme la LHJMQ

Les responsables auraient aimé quelque chose de calqué sur la Ligue de hockey junior Maritime Québec (LHJMQ). Depuis 2023, les deux joueurs impliqués dans une bagarre sont automatiquement expulsés et l'instigateur écope d'un match de suspension. Une partie de suspension

est également octroyée à un joueur qui est impliqué dans une deuxième bataille pendant la saison. L'adoption de règlements assouplis pourrait être bénéfique, selon la présidente. D'autant plus que le calendrier senior ne comprend que 16 rencontres et qu'avec leur emploi, certains joueurs

«On ne veut pas devenir une ligue de bière et promouvoir les bagarres [...] Ça, on est clairs là-dessus!»

— Christina Froud, présidente

sont sur des quarts de travail atypiques, devant déjà manquer plusieurs rencontres dans l'année.

«Avec les changements proposés, certaines équipes croient qu'elles pourront aller rechercher des joueurs qui trouvaient que ça devenait trop limitant pour des adultes. Certains se retrouvaient en suspension pour le quart de leur saison pour s'être défendus. Ils trouvaient ça plate», ajoute Christina Froud.

Pas le retour des goons

La présidente est catégorique : ce ne

sera pas le retour des goons payés à fort prix pour seulement jeter les gants, comme à une certaine époque pas si lointaine. «C'est officiel qu'on ne veut pas ça! On ne veut pas devenir une ligue de bière et promouvoir les bagarres. Ça peut arriver dans le feu de l'action, mais on ne tolérera pas les bagarres planifiées ou aux mises au jeu. Il y aurait même des conséquences plus sévères pour ces situations-là. Ça, on est clairs là-dessus!»

Christina Froud précise que la ligue est en santé et que la désaffiliation avec Hockey Québec ne devrait pas impacter le produit. Pour l'an prochain, les six équipes actuelles devraient être de retour, sans expansion. La prochaine étape sera d'établir les modalités pour la saison suivante. Pour l'instant, rien ne devrait changer drastiquement, tant pour les règlements généraux que pour les territoires.

«Notre ligue est assez en santé pour ça. Les partenaires travaillent bien ensemble et il y a beaucoup d'entraide. Je crois que ça devrait bien aller. Ça ne nuira pas au produit et ça pourra même améliorer les choses. On va fermer la saison, et ensuite on part toute la journée pour travailler sur les règlements. Il y a plusieurs choses que les équipes veulent garder et d'autres qui seront modifiées.»

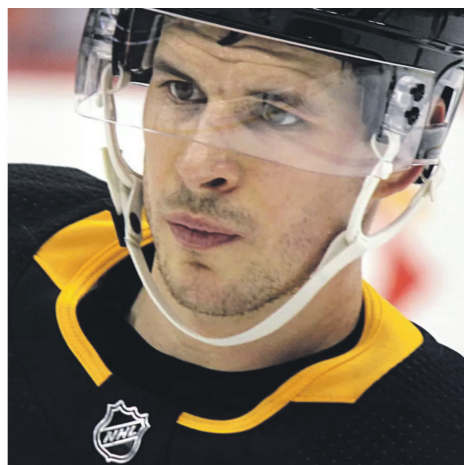
Tout restera à confirmer lors de l'assemblée générale annuelle.



Christina Froud Photo Jean-Philippe Thibault



Desnoyers avant Crosby



Caleb Desnoyers et Sidney Crosby Photos Daniel St Louis-Wildcats de Moncton et Wikipédia

À l'approche du repêchage 2025 de la LNH, les spéculations fusent autour des deux choix de première ronde qui appartiennent au Canadien de Montréal.

Beaucoup d'observateurs s'emballent à l'idée de voir le directeur général, Kent Hughes, les échanger pour obtenir des vétérans, en particulier au poste de centre. Mais attention : ce n'est pas le moment de céder à la tentation du court terme.

Selon plusieurs experts, le Canadien pourrait sérieusement aspirer aux grands honneurs dès le printemps 2028. Cela laisse trois ans de développement aux jeunes qui seront repêchés en juin prochain.

Le nom de Sidney Crosby a circulé dans les dernières semaines. Croyez-vous vraiment que l'ancienne gloire de l'Océanic, qui contrôle sa destinée, préférera Montréal au détriment d'un club prêt à gagner maintenant,

comme l'Avalanche du Colorado, où l'entend l'un de ses meilleurs amis, Nathan MacKinnon? Combien d'équipes pourraient lui permettre, dans les deux prochaines années, de remporter une quatrième Coupe Stanley avant le Canadien?

Oui, Crosby changerait le visage du Tricolore. Ce serait l'une des plus grandes transactions de l'histoire de l'équipe, mais soyons sérieux. Sidney n'endossera pas l'uniforme du Canadien, point final.

Un fait essentiel que plusieurs commentateurs sportifs semblent oublier. Plutôt que de troquer l'avenir pour un vétéran, la direction ferait mieux d'explorer le marché des joueurs autonomes, moins coûteux en espoirs et en choix.

Des noms prometteurs comme Owen Beck, William Trudeau, Logan Mailoux et Michael Hage, étoile montante de la NCAA, circulent déjà dans les

rumeurs. Chaque fois qu'un jeune du Canadien montre des signes de progression, des médias montréalais s'empressent de le mettre sur le marché des échanges.

Le summum? L'idée saugrenue de se départir du gardien Jacob Fowler. Un non-sens.

Croyez-vous vraiment que Sid, qui contrôle sa destinée, préférera Montréal au détriment d'un club prêt à gagner maintenant?

L'espoir sous nos yeux

Heureusement, des voix plus sensées se font entendre. L'intervention de l'ex-directeur général de l'Océanic, Philippe Boucher, en est un bon exemple. Il a mis en lumière le potentiel de Caleb Desnoyers, des Wildcats de Moncton.

Un joueur intelligent, capable de bonifier le jeu de ses coéquipiers. Boucher a souligné plusieurs de ses qualités qui font rêver les partisans et à juste titre. On verra dans 10 ans, mais l'attaquant semble destiné à une brillante carrière dans la LNH. Les amateurs de hockey de Rimouski

sont choyés de l'avoir suivi durant la finale de la LHJMQ et de continuer de l'épier durant le tournoi de la Coupe Memorial.

Sortons Sidney Crosby de l'équation. S'il faut absolument se départir d'espoirs puisque le silo semble bien rempli, pourquoi ne pas miser sur Desnoyers. Un Québécois, qui vient d'amasser 84 points à 17 ans dans la LHJMQ et qui mène l'attaque de son équipe. Pourquoi ne pas s'avancer au prochain repêchage pour tenter le grand coup avec l'espoir des Wildcats.

Pourquoi pas Mateiko?

Mon fantasme? Que le Canadien interpelle les Capitals de Washington pour acquérir Eriks Mateiko de l'Océanic. Je le vois dans ma soupe. Ce colosse de 6 pieds 6 pouces et plus de 200 livres pourrait s'imposer dans la robustesse des séries éliminatoires, là où le Canadien manque cruellement de taille et de puissance.

Mateiko a joué les héros ce printemps avec l'Océanic après avoir merveilleusement représenté la Lettonie, en décembre dernier, où il a inscrit cinq buts en autant de matchs au Mondial junior. Il a même ébranlé le Canada à lui seul. Récemment, il a récidivé face à Shawinigan. Du cran, du flair, un sens du moment : c'est typiquement le genre de joueur qu'on veut voir briller quand ça compte. Desnoyers et Mateiko? J'ai le droit de rêver... comme ceux qui imaginent Sidney Crosby avec le bleu-blanc-rouge!

Éditrice :
Louise Ringuet

Directeur régional de l'information :
Olivier Theriault

Le SOIR
La Côte-de-Gaspé • Richer Perce

Directrice adjointe régionale de l'information :
Johanne Fournier

Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Catherine Champagne-Poirier

Dominique Fortier
Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseillers en solution médias : Alexandre Béland Lamer, Rémi Côté, Richard Duchesneau
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoît Guérette
Développement web : Martin Ayotte Cummings

RS RÉSEAU SÉLECT
MONTREAL PUBLICATIONS

Publié par Publications Le Soir Inc
Impression : Québecor Média
Distribution : Messageries Dynamiques

20 423 | 6 890 en point de dépôt

ISSN : 2562-0118 (imprimé)
ISSN : 2562-0126 (en ligne)

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada

Québec

COUPE MEMORIAL 2025

Un 3^e Tanguay sur la Coupe Memorial ?

Après son grand-père Maurice en 2000 ainsi que son père Jacques en 2006 et en 2023, le copropriétaire de l'Océanic de Rimouski, Alexandre Tanguay, pourrait être le prochain de sa famille à inscrire son nom sur la Coupe Memorial.



Annie Levasseur
alevasseur@lesoir.ca

Si Alexandre se concentre sur le volet hockey alors que son équipe entamera le tournoi, ce vendredi 23 mai au Colisée Financière Sun Life, Jacques travaille en coulisses à titre de président du comité organisateur de la Coupe Memorial 2025.

Même s'il était propriétaire des Remparts de Québec, Jacques Tanguay n'avait pas hésité à soutenir son père lorsque Rimouski a gagné le précieux trophée en 2000.

«J'étais un grand partisan de l'Océanic. Sa victoire a été exceptionnelle», affirme-t-il.

L'homme de hockey a vécu l'aventure à trois reprises avec les Remparts avec ses victoires en 2006 et 2023, en plus de la présentation du tournoi, en 2015, au Colisée Pepsi de Québec.

«J'ai pu vivre ça avant de prendre ma retraite du hockey junior. Pour s'y rendre, ça prend une volonté incroyable de la part de joueurs et des employés du club parce que c'est une saison de hockey qui est excessivement longue pour athlètes très résilients».

Parlant de résilience, Jacques Tanguay se dit impressionné par celle offerte par les joueurs de l'Océanic en 2024-2025. «Je n'ai jamais vu une équipe de hockey junior à ce niveau, dans les meilleures équipes canadiennes, avec autant de blessures en séries éliminatoires. L'équipe médicale a été extraordinaire. Les blessés ont travaillé très fort en réhabilitation. Ça démontre que la profondeur de l'équipe n'est pas seulement sur la patinoire», estime-t-il.



Patrick Roy et Jacques Tanguay ont gagné la Coupe Memorial avec les Remparts de Québec en 2023. Photo courtoisie

De génération en génération

Après avoir vu son père participer à la création de l'équipe rimouskoise il y a 30 ans, Jacques Tanguay suit aujourd'hui avec grande fierté le parcours de son fils comme copropriétaire de l'Océanic. Pour lui, Alexandre a un cheminement et une vision qui permettent à l'organisation de présenter à nouveau le tournoi de la Coupe Memorial après celui de 2009.

«À 32 ans, il n'est pas juste propriétaire d'une équipe de hockey. Il est impliqué socialement dans toutes sortes d'activités. Alexandre est aussi président des membres de la Ligue de hockey junior maritime Québec (LHJMQ) et membre exécutif de la Ligue canadienne de hockey (LCH). Il démontre énormément de leadership malgré son âge», dit-il.

Jacques Tanguay assure que son cœur sera avec l'Océanic pendant le tournoi.

«Ma famille y est associée depuis plus de 30 ans. Je vis la même passion et j'assiste aux matchs avec la même intensité et la même nervosité. De suivre ton équipe, il n'y a rien de plus passionnant. C'est la même chose pour les partisans. C'est excitant de suivre ton équipe jusqu'au bout. Cette passion, ils la vivent dans la Ligue nationale de hockey (LNH) et nous pouvons la vivre aussi au niveau du hockey junior», estime monsieur Tanguay.

Grande fête régionale

Pour lui, la Coupe Memorial se veut une grande fête régionale qui s'adresse autant aux amateurs de hockey qu'à ceux qui veulent festoyer. Plusieurs activités seront offertes gratuitement, du 22 mai au 1er juin, au Quartier général des champions situé sur les deux niveaux de stationnement du Colisée Financière Sun Life.



Le commissaire de la LHJMQ, Mario Cecchini, le président de l'Océanic, Alexandre Tanguay, le président du comité organisateur, Jacques Tanguay et le président de la LCH, Dan MacKenzie
Photo Olivier Therriault



POUR LES VRAIS



CIRCULAIRE



CIRCULAIRE



CIRCULAIRE

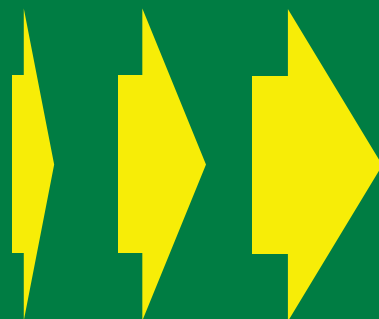


CIRCULAIRE



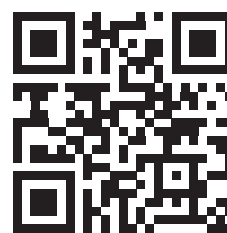
MAINTENANT !

TROUVEZ NOTRE
CIRCULAIRE
EN LIGNE ICI



ÉGALEMENT DISPONIBLE SUR :   reebee

ABONNEZ-VOUS
ÉGALEMENT À
L'INFOLETTRE BMR



UNE NOUVELLE VAGUE D'INFORMATION EST ARRIVÉE !

Un nouveau
regard sur notre
communauté.

Une nouvelle
voix locale.

Un site clair,
rapide et facile
à consulter



APRÈS RIMOUSKI,
VOICI MAINTENANT
LES ÉDITIONS
web des régions de
Matane, Gaspé et
La Baie-des-Chaleurs !

ET TOUJOURS CONSTANT À RIMOUSKI

LESOIRMATANIE.CA

Le SOIR

• La Matanie • La Haute-Gaspésie



LESOIRGASPESIE.CA

Le SOIR

• La Côte-de-Gaspé • Rocher Percé



LESOIRBAIEDESCHALEURS.CA

Le SOIR

• Baie-des-Chaleurs



JOURNALLESOIR.CA

Le SOIR

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

